

dit saint Jérôme, de l'Orient le plus reculé, et de cette Bretagne, séparée par l'Océan du reste du monde. Ce grand docteur, dont on aime à voir l'âpre génie dompté par la douce influence du Berceau du Sauveur, n'est pas tellement enchaîné à sa chère Grotte de Bethléem, qu'il ne songe aussi à Nazareth ; et il trouve pour en parler des accents tout imprégnés de tendresse et d'une grâce singulière.

Quand il veut décider Marcelle à venir rejoindre sainte Paule et sainte Eustochie, il lui promet de la conduire à Nazareth, où elle verra la *Fleur* de la Galilée, cachée sous *le mystère de ce nom*. Et lorsque plus tard il adresse à Eustochie l'épithaphe de sa mère, il n'a garde d'oublier parmi les titres qui recommandent la piété de sainte Paule " qu'elle s'était empressée de courir à Nazareth, la douce et chère Nourrice du Seigneur. ".....

A la première Croisade, la Galilée échut en partage à Tancred de Hauteville. Ce prince Normand déploya en Terre-Sainte, la même piété et la même générosité que ses ancêtres en Italie. Il combla de riches présents la *Sainte Maison*, et il fit de Nazareth la métropole du pays.

A partir de ce moment, ce ne sont plus de simples troupes de pèlerins, c'est l'Occident tout entier qui passe en Palestine. Tout ce que l'Europe a de noble, de grand, de savant et de saint vient payer son tribut à Marie, dans la sainte *Maison* de Nazareth. Nommons en passant Jacques de Vitry et Jean Phocas qui nous ont laissé le premier une histoire de la Terre-Sainte ; le second une relation précieuse de son